



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de BARATAUD (Christian), TRUDEAU (Danielle),
« Glossaire du *Discours* », *Le discours du Voyage de
Constantinoble. (1542)*, LA BORDERIE (Bertrand de), p. 197-
207

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5216-1.p.0192](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5216-1.p.0192)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout
autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2003. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

GLOSSAIRE

Ce glossaire contient les termes de marine employés dans le *Discours* ainsi que plusieurs mots sortis de l'usage ou dont le sens a évolué. Les chiffres renvoient aux vers¹.

A

absconse (599) : cachée dans les profondeurs.

abysmées (452) : enfoncées, plongées (ant. sublimées v. 451).

accident (89) : circonstance fortuite ou contraire à la volonté ; (560-793) malheur, mésaventure.

accoustrée (1454) : traitée, avec nuance péjorative (maltraiter) ; le mot s'applique ici à une contrée tout entière.

acointer (17-694) : aborder, faire connaissance avec ; (337) s'entendre avec, se concerter.

acoster, s' (458) : se rapprocher.

admiration (487) : exclamations.

admortie (1080) : diminuée, soulagée (la prison) ; amorties (1636) : anéanties, supprimées.)

adresse (567) : direction du vent ou d'un signal lumineux.

adventure (1134) : occasion, hasard, fait imprévisible.

advouées (1278) : autorisées.

affriandie (355) : alléchée.

ague (987) : aiguë, c'est-à-dire intelligente, avisée.

ains (378-1009-1141) : au contraire.

aire (23) : nid des oiseaux de proie.

allée (1394) : voyage.

amorties (1636) : voir admortie.

anguillade (1140) : fouet de peau d'anguille et par extension, coups de fouet.

1 Références : Fennis, Jan, *Trésor du langage des galères*, Tübingen, Niemeyer, 1995 ; Greimas, A. J. et T. M. Keane, *Dictionnaire du moyen français, la Renaissance*, Paris, Larousse, 1992 ; Bonnefoux et Pâris, *Dictionnaire de marine à voiles et à vapeur* (1847), rééd. Paris, Éditions du Layeur, 1999 ; Furetière, *Dictionnaire universel* (1690), rééd. Paris, Dictionnaires Le Robert, 1978 ; Littré, *Dictionnaire de la langue française*, rééd. Paris, Gallimard/ Hachette, 1967 ; Rey, Alain, *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1992. Nous avons aussi consulté la base interactive préparée par Russon Wooldridge, *Lexique du vocabulaire de la marine dans des dictionnaires et textes de la Renaissance française* sur le site *Vocabulaire de la marine à la Renaissance*, Université de Toronto, 2001, <http://www.chass.utoronto.ca/~wulfric/marine/>.

- apertement (596) : ouvertement, clairement ; connaître qqn apertement : le reconnaître alors qu'il essaie de se dissimuler.
- apparens, apparent : (30) célèbre, bien connu ; (346) éminent, signalé (s'agissant d'un service) ; (645) les *livres apparens* sont ceux de l'*Énéide* ; (1687, 1709) bien visible, qui se détache de la masse.
- appert (1384) : du verbe apparoir, apparaître.
- arrêt (227) : à première vue, au premier abord ; sens rare dérivé de celui d'arrêt de justice, c'est-à-dire de décision.
- arriver (106) : aborder, toucher la rive.
- arroy (949) : ordre de bataille, disposition des troupes, stratégie.
- arsenac (1588) : arsenal.
- artimont (454) : la plus grande voile de la galère, à l'avant ou à l'arrière. « Faire voile de l'artimon » : mettre cette voile en service. On cargue la voile d'artimon toutes les fois qu'on est menacé d'un grain.
- aspire (1706) doublement transitif : à quelqu'un : attirer, procurer.
- aspre (1004) : petite pièce d'argent turc valant dix deniers (voir v. 1005).
- asseuré(z) (456-1119-1195-1221-1229) : sûr, en sécurité ; rassurés ; (1647) posé sur.
- astrapades (490) : (it. strappata) violentes secousses. Forme moderne : estrapade.
- attrempée (156) : modérée, adoucie, calmée. La forme « attemprée » existe aussi.

B

- baliveau (230) : arbre réservé dans la coupe des taillis pour qu'il puisse croître en futaie.
- bande (750-894) : côté, flanc d'un navire ; porter (750) ou mettre à la (894) : faire pencher le navire sur un bord.
- bande (à peu de -) (1398) : en formant un petit groupe.
- bastart ou bastard (266- 453) : voile moyenne qui remplacera plus tard l'artimon. « Faire voile du » : desser, mettre cette voile en service.
- batterie (1683) : combat ou tir d'artillerie.
- beix (1305) : vent « le beich », vent du sud-ouest. Voir « vey », vers 268.
- bellique (1205) : belliqueux.
- biscuit ou biscuýt (102-1113-1116-1133) : pain dur cuit deux fois (pour une plus longue conservation) que l'on emportait en voyage.
- bonasse (156) : calme, tranquille.

bort terre, poser à – (1586) : près du rivage ; échouer un bateau sur le rivage.

bossue (161) : couverte de montagnes.

bourde (454) : voile triangulaire après l'artimon et le bastard, qui servait sur les galères par vent frais. Faire voile de la - : dresser, mettre cette voile en service.

boutez (245) bouta (416) : du verbe bouter, mettre.

brassé (292) : tramé, manigancé.

Brouze (1655) : bronze

bruict (241) : du verbe bruire : sonne, résonne. (607-840) ; bruit (347) bruict (119- 607-840) : réputation, renommée.

C

calle(s) (814- 818) : caille(s).

cameaux (1407) : chameaux.

capiteinnessa (568) : principale galère d'une flotte, celle qui porte le commandant.

carnal (563) : palan que l'on accrochait à l'extrémité du grand mâst et qui servait à élever la tente sur les galères.

carte (85) : papier (italianisme).

cas (247-378-446-874-931-1477-1629-1751) : chose, affaire, problème ; (671) entendre le : se montrer compréhensif, satisfaire une requête.

Casatz (1405) : villages dans les états latins d'Orient. On

trouve aussi la forme « casal » et au pluriel « casaux ».

ceaux (1302) : seaux.

cerne (468-1025-1632) : circuit ; cercle ; (1685) du verbe cerner, encercler.

charte (857) : carte géographique.

clergie, preuve de – (1169) : science, savoir, donc par preuve certaine.

cloz (1598) : les murs de la ville, l'espace de la ville.

Comites (892-1137) : officiers de galère qui commandent la chiourme.

commettent, se – (546) : se confient.

conference (1083) : ressemblance, points communs.

constrates (561-585) : fortes vagues.

constructure (1291) : construction, architecture.

continent (1036) : adj. masc., distant de (latinisme : touchant à).

controversité (sans –) (809) : sans hésitation, sans discuter (mot inconnu des dictionnaires).

convient (25, 28, 1141) : il faut, il est nécessaire.

costoyant (1402) : (intransitif) longeant la côte.

couchée (1418) : n. f. nuit.

crevecueur (703) : peine, chagrin, douleur.

cuyde (1114) : pense, croit.

cyons (435) : trombe, cyclone.

D

debtors (983) : débiteurs.
 deceue (1218) : trompée, induite en erreur.
 decoree, decore (774, 840) : rendue illustre, glorieuse.
 deduitz ou desduictz (1287-1731) : plaisirs, divertissements.
 departement (182) : action de partir.
 derivez (816) : venus de, descendus de.
 desconforte (73-446) : afflige, décourage, démoralise.
 deservy (e) (70-884) : mérité(e).
 desmarche (1312) : le fait de s'écarter, de commencer à s'éloigner.
 despendre (826) : dépenser.
 dessaing (1017) : disposition, plan.
 desserte (1321) : récompense.
 deviser (1281) : converser.
 dieugard, faire le (1462) : saluer, rendre visite.
 divers (es) (273-450) : multiples ; (586) : séparées ou éloignées ; (1248-1249) étranges, bizarres.
 diverti (1198) divertit (1382) : détourner.
 dont (1414) : d'où.
 doute (1144, 1197) : inquiétude.
 douteux (1223) : hésitants, incertains, inquiets.

dueil (133-144-523) peine, chagrin.

E

eage (27) : âge.
 eau (214), eaux (193), prendre – : faire provision d'eau potable ; grosse – (753) : vague.
 effect (185-317-1081) : résultat, acte, action (par opposition aux promesses).
 egade : prendre – (959) ou avoir faute d'– (1270) : provision d'eau potable.
 elation (580) : du latin *elatio* : élévation ; ici, émission et projection de fumée de poudre.
 embla (742) : enleva, emporta, ravit par violence.
 embrasse (1565) : relie.
 empesche (1466) n. f. : obstacle, difficulté.
 emplions (973) : avancions, vogueons. Du verbe « *ambler* » ou de l'it. « *ampliare* ».
 encaller (1178) : toucher le fond, échouer, s'enliser.
 encline (843) : incline, prosterne.
 encousturees (1655) : reliées, attachées.
 énorme (1341) : monstrueuse, hors norme.
 ensemble (16) : ainsi que.
 envie (737) : chagrin, regret.
 erre (553) : allure, vitesse.

- errer (28) : voyager, parcourir des terres lointaines.
- es (58-524-787-1176-1299) esquelz (Iles) (525-927-1323) : dans les, dans lesquels (Iles).
- esbahir, s' – (1246-1250) : s'étonner, être surpris ; esbahys ou esbahis (15 - 1754) : étonnés, surpris.
- escart, à l' – (234) : écarquillés, grand ouverts.
- escarte (86-459) escartons (1428) : s'éloigner.
- esguarez (582) : détournés (par le combat).
- eslevez (294-1709) : haut placés.
- esmouluz (673) : aiguisés, acérés.
- espandu(e) (638) : répandu ; (777) étendue.
- espérer (20-447-807-1475) : s'attendre à, y compris quelque chose de mal ; (447) attendre, escompter.
- esperons (835) : pointe à la proue des galères.
- espouventable (792) : épouventé.
- esquif(z) (173-245-895) : embarcation légère à bord des galères.
- estage (540) : domaine.
- estoc et taille (572) : (escrime) de la pointe et du tranchant.
- estrange (4-30-965-1498) : étranger.
- estrangée (203) : exclue de quelque chose ; rendue ennemie par le refus (cf. angl. *estranged*).
- esvanterent (s') (413) : s'exposèrent à l'air libre, prirent le vent (en parlant de poissons qui sautent hors de l'eau).
- esventee (677) : (s'agissant d'une ruse) ayant aperçu sa sortie, avoir eu vent de quelque chose (contexte stratégique).
- exalte (125) : pousse, fait avancer.
- excuse (879) : dispense de.
- explique (1564) : appelle.

F

- faix (954) : joug, fardeau, sujétion ; (1654) : pierre de grand poids.
- famee (769) : célèbre.
- fantosme, sans – (655) : sans illusion, sans erreur.
- fauveau (1653) : de couleur jaune un peu rousse.
- feu (z) (1003-1297) : famille, foyer.
- fiance (20) : loyauté, confiance ; (507) foi religieuse.
- finit (1571) : délimite, divise deux choses.
- fins (787-1392) : limites, confins ; territoire, pays.
- fors (48-85-213-443-733-742-778-1238) : excepté ; fors qu'à (1084) : si ce n'est.
- forsaire (s) (893-1059) : forçats, probablement emprunté du vénitien « forzaro ».

fournimens (1592) : fournitures, accessoires, pièces.
 fourniture (1133) : provisions.
 foytz (1141) : fouets.
 froissez (768) : fracassés, endommagés.

G

galiace (1589) : galéasse, grande galère à rames et à voiles, garnie de canons, utilisée surtout par les Vénitiens.
 gagné les rangs (464) : locution d'origine militaire. La fureur du sirocco gagne peu à peu les rangs de vagues, qu'elle culbute et démonte.
 gagnons pais (945) : avançons, progressons.
 garnimens (1591) : grément, fournitures.
 genisseres ou genissaires (1480-1717-1722) : janissaires, soldats d'élite de l'infanterie turque formant la garde du Sultan.
 gouffre ou goufre (108-112-148-151-217-224-935) : golfe ; (539) abîme, tourbillon, remous.
 Grec (le) (1306) : vent du nord-est.
 Gregeoys (1454) : Grecs.
 gropades (489) : (de l'it. *groppata* et du fr. croupades) (manège) saut où le cheval relève les jambes de derrière jusque sous le ventre comme

un animal accroupi. Le mot est ici employé métaphoriquement pour désigner les fortes secousses qui agitent les vaisseaux.

grosse eau (753) : forte vague.
 guerdon (1335) : récompense, compensation pour services rendus.
 guerpit (698) : du verbe se guerpir, se sauva, abandonna la place. (forme moderne : déguerpir).
 guidon (576) : enseigne, étendard.

H

habituée (1546) : habitée, fréquentée.
 haultain(e) : (447) : bruyant, assourdissant ; (597) hautes ; (619) qui sont aux cieux ; (1529) chaleur – : grande chaleur du milieu du jour.
 heur, heurs (323-363-603-647-852) : chance, bonne fortune, succès.
 hoste, navigage de l' (457) : galères navigant de conserve, parallèlement. Cette formation doit être abandonnée en cas de gros temps, de peur d'une collision entre les galères. En 730, hoste désigne métaphoriquement le cœur.

I

idoines (1614) : propres à, dignes de.
 imiter sa loi (1514) : suivre, pratiquer sa religion.
 infidèle (18) : païenne, musulmane.
 insolence, sans – (1714) : sans se faire remarquer.
 investir (554) : aborder, en Méditerranée (emploi signalé encore par Littré).
 ire (133-398) : colère.

L

leans (899-1613) : là, là-dedans.
 levant (460-1306) : vent d'est (opposé au Ponant).
 licence (63) : permission.

M

mais que (486) : pourvu que.
 majeurs (628) : ancêtres
 malvoysie (903-1271) : vin liquoreux.
 manans (127) : demeurant.
 marbrines (1037) : de marbre.
 marque (941) : limite ou marche au sens ancien (féodal) de frontière.
 Masquée(s) (1605-1622-1651) : mosquée(s).
 mastic (1300) : résine du lentisque employée comme adhésif.
 mécanique (s) arts – (1009) : métiers manuels ; peuple –

(1507) : astreint pour vivre à de basses besognes matérielles.

mercy (718) : pardon, grâce.
 mesmement (Préface, 313, 685) : en particulier, surtout.
 Mesnage, nouveau – (360) : remue-ménage.
 Mestral (146-1306) : le mistral, vent du nord-ouest.
 meu (1415) : poussé.
 ministrer (1204) : assurer, garantir.
 mont, faire voile à – (453) : hisser les voiles.
 musserent (205) : du verbe se musser, se cachèrent.
 Mydi (1305) : le midi, vent du sud.

N

nagé, nager, nageans (159, 359, 699, 922, 1034) : avancer sur l'eau, naviguer.
 navigage (848) : périple en mer ; (938-972) navigation.
 nefz (223-1585) : vaisseaux.
 nombrer (232) : compter.
 noyse(s) (236) : bruits ; (447) ennui, souci, trouble.

O

offendre (1468) : attaquer.
 orde (409) : adj. f. substantivé (« la sale ») désignant la Mort.
 ore, ores (879-1295) : maintenant, alors, tantôt.

oultrance (830) : violence.
 outrepasser (382-1091-1111-1536) : traverser, passer à travers. Peut se décomposer en *passer* et *oultre* (157-158).
 ouvert (1387) : découvert.
 ouvree (1674) : ouvragée, ornée.

P

pagtot (1113) : paillol ou soute où l'on conservait le pain et le biscuit.
 palemente (472-1592) : ensemble des rames.
 panthiere (824) : filet pour prendre les petits oiseaux.
 paours (748) : peurs.
 par (917) : à cause de.
 parfond (205) : au fin fond.
 part, se – (1562) : se sépare, se divise.
 partement (96-614) : départ.
 partir (34-101-373-732-1371) : départ.
 partons (1082) : nous nous séparons (voir part).
 passe (876) : dépasse.
 passer vogue (1142) : faire force de rames. La vogue étant l'endroit où sont installées les rames sur les galères, passer vogue veut dire se surpasser en ramant, atteindre une allure exceptionnelle.
 passible (602) : plein de souffrance, qui mérite de subir une peine (jur.).

passion (664) : souffrance.
 pelerinage (28) : voyage.
 pensement (176) : souci, sujet d'inquiétude.
 plaine (449) : plane, aplanie, plate.
 poinct (59) : participe passé du verbe poindre : touché, ému.
 Ponant (146-919-1305) : vent d'ouest ; Ponent (1553) : l'ouest.
 pourmenerent (1240) : promenèrent.
 preis (693) pris, au – (1266) : à ce compte-là, par comparaison ; (827) prix ; (1656) prix dans le sens d'estime, louange (cf. angl. *praise*), plus qu'au sens moderne.
 principe, meut le– (1448) : causa la guerre.
 priveement, privement (694, 1240, 1281) : familièrement, intimement.
 propres (341) : (les monts) eux-mêmes.

Q

quantefois, quantes (309-311) : combien ; combien de fois.
 quant & quant (1051) : aussi bien, en même temps.
 quiert (46) : du verbe quérir : cherche.
 quintaulx (1116) : poids de cent livres.

R

r'abiller (768) : remettre en état.
 ramage (31) : langue.
 rays (422) : rayons.
 recouvrables (1504) : faciles à obtenir.
 recteur (1332) : direction, moyen de se diriger. Allusion au fil d'Ariane.
 recueil (252-1729) : accueil.
 recueillir (1201) : recevoir, accueillir.
 redonde (1581) : abonde, regorge.
 regard (1225) : aspect, vue.
 reliques (1039) : vestiges.
 reme(s) (263-1045) : n. m. (latinisme) rame(s). En ancien français, *raim* est masculin, et c'est lui que transcrit cette graphie. Le singulier pour le pluriel (263) se justifie par des raisons métriques. Au vers 1045 on trouve *les remes*.
 renette, à la (301) : à la file, l'un après l'autre.
 rendez (560) : réduits, contraints, acculés à.
 rentrer (732) : v. subst. retour.
 repaire (1571) : havre, port. Sens particulier de l'acception générale de refuge, endroit sûr pour s'abriter.
 repaier (808) : trouver refuge.
 retirer (895) : rentrer, ramener à bord.
 retour (807) : inversion du vent.

rouent (278) : du verbe rouer : tournent, tournoient.

S

sacre(s) (821-828) : (de l'arabe *çaqr*, épervier), oiseau de proie qui tient du faucon et du gerfaut.
 sacretz (822) : nom donné au sacre mâle.
 Sagartz (822) : autre nom du sacre.
 salines (959) : marais salants ; lieu d'où l'on extrait le sel.
 Saray (1558-1692) : palais du Sultan, sérail.
 savorable(s) (1262, 1503) : délicieux, savoureux.
 seconde (1) : inférieure.
 seille (102) : seau, cruche.
 serpentin (1653) : adj. veiné, marqué de taches comme la peau du serpent.
 serper (833) : lever l'ancre à bras, sans utiliser de cabestan.
 serrer (1678) : fermer.
 serve (954-991-1058-1077) réduite en esclavage, asservie.
 Siroc (460-519-525-917-1305) : le sirocco, vent du sud-est, chaud et sec, d'origine saharienne.
 six vingtz (1643) : cent vingt.
 sol (819) : sou.
 Sors (822) : jeune faucon ou sacre de moins d'un an, au plumage roux.
 souef (268) : doux.

- souloit (290-939-1040-1629-1631) : du verbe souloir : avait coutume, avait l'habitude.
- souldartz (575) : soldats (sans valeur péjorative au XVI^e siècle).
- soultanis (1003) : sultanin, « espèce de monnaie turque » (Furetière), dont La Borderie semble fixer la valeur à un ducat (voir vers 1005).
- sourdre (579) : surgir, s'élever.
- stades (871) : mesure de longueur de 180 m environ.
- sublimees (451) : soulevées.
- subtil (802) : rusé ; subtiles (1677) : fines, légères, qui se soulèvent pour fermer les portes.
- surgir (883-1294) surgie ou surgye (219-702) : mouiller l'ancre ; à l'ancre.
- Suyvre (30) : au sens latin de *sequi*, chercher à atteindre, parcourir.
- sy, aucun – (1708) : faute, motif de représailles.
- T
- taille, d'estoc et – (572) : de la pointe et du tranchant.
- tailles (1002) : impôts, taxes.
- tant, à – que (467) : jusqu'à ce que.
- tauxé (819) : fixé (en parlant de prix).
- temps (742-747) : mauvais temps, tempête ; (831-1134) conditions (en parlant de la température) ; (1758) moment.
- tirer (896) : – la voile de + nom de lieu : faire voile vers le large, s'éloigner de.
- tourmente (397-471-1147) : tempête.
- tracassoit (433) : s'agitait.
- traictez (1531) : nourris (cf sens moderne de « traiteur »).
- Transmontane (520-1306) : vent froid soufflant du nord.
- transmutation (207) : métamorphose.
- travaux (96-1378) : actes (cf les travaux d'Hercule) ; obligations, devoirs.
- traversons (1440) : coupons par un endroit, prenons au plus court.
- trion (455) : voile carrée de l'arbre de mestre destinée à remplacer une voile latine pendant la tempête.
- truchement (1383-1413) : interprète.
- Turme (811) : du lat. *turma*, troupe. Le mot désigne ici les forçats, la « chiourme ».
- V
- vaise (62) : subjonctif du verbe aller, qu'il aille. Voir vois, voyse.

- vey (268) : vent « le beich » (*Journal de Jean de Véga*), vent du sud-ouest. Aussi nommé beich au vers 1305.
- viande (1121) : vivres, nourriture.
- viateurs (1408) : voyageurs, nomades.
- vingtz, six – (1643) : cent vingt (six fois vingt).
- vitupere (394) : n. m. injure, honte.
- vogue (1142) : endroit où sont installées les rames sur les galères. Voir passer vogue.
- voys, vois (1290-1414) : vais ;
voyse (1237) : subj. du verbe aller, aille (voir vaise).
- voix (1413) : langue.
- volte, prendre la – (167-772) : tourner la proue, action de virer pour changer de route.
- vouloir(s) (307-1382) : désirs, espérances.
- vuide (476) : quitte, sort de sa place.

Y

- yssir (397) : sortir ou faire sortir ;
(563) hisser ; yssus (621) descendants de.